

AU SUJET DE QUELQUES ADVERBES LATINS (*HODIE, HERI, MANE, MAGIS, PLUS*)
ET DE LEURS DESCENDANTS ROMANS

Adrian Chircu
Universitatea «Babeş-Bolyai» Cluj-Napoca

Rezumat. În acest articol, ne propunem să realizăm un studiu comparativ al unor forme adverbiale. Nu avem în vedere doar chestiuni de ordin etimologic, ci abordăm și probleme care țin de semantică ori de formarea cuvintelor. În interpretarea faptelor de limbă, ne bazăm atât pe adverbele latinești *hōdie, hēri, mane, magis, plus*, cât și pe adverbele lor corespondente, prezente în limbile romanice de azi.

0. En tenant compte du fait que les discussions portant sur l’adverbe roman sont assez rares, nous nous proposons de présenter certains aspects liés au développement de la classe adverbiale romane.

0.1. Notre étude est constituée de deux parties. Dans la première, nous nous attardons sur des aspects d’ordres étymologique et sémantique relatifs aux adverbes de temps latins (*hōdie, hēri, mane*) et de leurs descendants romans. Dans la deuxième, nous abordons des questions d’ordre structural, plus précisément nous essayons de faire quelques remarques ayant trait aux adverbes de manière latins *magis* et *plus*.

Il s’agit par conséquent d’étudier certaines questions liées à la formation des adverbes, au changement de valeur grammaticale ou à la comparaison adverbiale qui sont soulevées lors du passage du latin aux langues romanes.

1. Les adverbes *hōdie* ‘aujourd’hui’, *hēri* ‘hier’ et *mane* ‘demain’ représentent les principaux repères temporels de notre existence auxquels nous nous rapportons chaque jour.

1.1. Si les descendants romans des deux premiers adverbes font la preuve, en général, d’une certaine fidélité par rapport à l’étymon latin (fr. *aujourd’hui*, roum. *azi* (< lat. *hac* + *die*), it. *oggi*, esp. *hoy*, gal. *hoxe*, port. *hoje*, cat. *avui*, prov. *vuei, uei*/ fr. *hier*, roum. *ieri*, it. *ieri*, esp. *ayer*, port. *ontem*, cat. *ahir*,

prov. *aièr*), lat. *mane* a connu une évolution particulière car sa valeur morphologique était nominale (nom) et son sens initial était ‘le matin’.¹

1.2. Par extension sémantique, *mane* a réussi à éliminer dans presque tous les territoires romanisés l’adverbe *cras* (fr. *demain*, roum. *mîne*, it. *domani*, esp. *mañana*, port. *amanhã*, cat. *demà*, prov. *deman*) que l’on retrouve en Sardaigne et dans quelques dialectes italiens méridionaux sous l’une des formes *cras*, respectivement *crai*. Si l’on excepte ces deux régions, ce dernier est aussi présent dans les textes ibériques anciens (sauf en catalan) qui nous sont parvenus.

1.3. D’ailleurs, les dictionnaires étymologiques et historiques enregistrent cet adverbe dans les anciens textes : anc. esp. *cras*² et anc. port. *cras*³ avec le sens ‘demain’ – anc. esp. «*Cras mañana entrare a la cibdad*» / anc. port. «*porque hoje somos vivos crás mortos* ‘puisque’aujourd’hui nous sommes vivants et que demain nous serons morts’».

Les textes contenant *Les Actes des Apôtres* témoignent de ce fait⁴ :

anc. esp. *Los Judios te rogaran que lieves cras a Paolo a concejo, assi cuemo si alguna certanidat quisiessen saber d’el.* (*Apôtres*, XXIII, 20)

anc. port. *Os Judeus s’asũarõ todos por te uijr rogar, que lhe leues cras sam Paulo ao cõcelho, bẽ come se lhe ouuessem de perguntar algoĩa cousa çerta.* (*Apôtres*, XXIII, 20)

¹ Pour mieux comprendre l’évolution de ces formes et pour voir la répartition des formes présentes dans le domaine roman, voir *Atlas Linguistique Roman (ALiR)*, spécialement le volume I (Commentaires) et les cartes onomasiologiques pour **DEMAIN**, **HIER**, **DEMAIN-AUJOURD’HUI-HIER** et **AUJOURD’HUI**.

² Martín ALONSO, *Diccionario medieval español (Desde las Glosas Emilianenses y Silenses (s. X) hasta el siglo XV)*, tomo I (A-C), Salamanca, Universidad Pontificia de Salamanca, 1986, p. 808.

³ António DE MORAIS SILVA, *Grande Dicionário da língua portuguesa*, 10^a edição revista, corrigida muito aumentada e actualizada, por Augusto Moreno, Cardoso Júnior e José Pedro Machado, vol. III, Lisboa, Editorial Confluência, 1951, p. 660.

⁴ Dans un des textes roumains les plus anciens, *** *Codicele Voroneţean*, Ediție critică, studiu filologic și studiu lingvistic de Mariana Costinescu, Bucureşti, Universitatea Bucureşti & Editura Minerva, 1981, qui contient aussi les Actes des Apôtres, nous retrouvons *demînreață* ‘matin’, p. 280 : «*Iudeii se sfetuiră se te rroage așa cum demînreață se lă aduci Pavelu întru zborru cumu ară vrea ceva a întreba de el.*»

[Les Juifs ont convenu de te demander d'amener Paul
demain devant le Conseil Supérieur, en prétendant que
le Conseil désirait examiner son cas plus en détail.]

1.3. *Mane* a réussi à éliminer *cras* grâce à son sens. En fait, le matin est le jour suivant. Si nous voulons insister sur ce mot, nous utilisons des syntagmes qui suivent la structure initiale latine *hodie mane*⁵ 'ce matin', *cras mane* 'demain matin', *tam mane* 'de si bonne heure' (cf. roum. *cu noaptea-n cap*): fr. *demain matin* ou *demain soir*, roum. *mîine dimineață* ou *mîine seară*, cat. *demà al mati* ou *demà a la tarda* (voir aussi en corse : *crassera* 'demain soir').

1.4. Par contre, *hōdie* et *hēri* connaissent principalement une diffusion panromane et contribuent à l'équilibre du système adverbial – temps (passé - présent- futur):

lat. *hēri - hōdie - mane*

fr. *avant-hier* (anc. fr. *altrier*) - *hier* - *aujourd'hui* - *demain* - *lendemain* - *surlendemain*⁶

roum. *alaltăieri - ieri - azi - mîine - poimîine - răspoimîine*

it. *l'altro ieri - ieri - oggi - domani - dopodomani*

esp. *anteayer* (*antes de ayer*) - *ayer* - *hoy* - *mañana* - *el día siguiente* (*el día después, el otro día*) - *pasado mañana*

port. *ante ontem* - *ontem* - *hoje* - *amanhã* - *no dia seguinte* - *de amanhã*

cat. *abans-d'ahir* - *ahir* - *avui* - *demà* - *demà passat*

prov. *avans iér* (*iér passat*) - *vuei* (*uei*) - *deman* - *après-deman* (*deman passat, lendeman*)

1.5. Les autres formes périphrastiques confirment le fait que ces adverbes aident à l'enrichissement de la langue : cat. *avui dia* 'aujourd'hui', *d'avui endavant* 'dorénavant', *d'avui a demà* 'du jour au lendemain', roum. *de azi înainte* 'à partir d'aujourd'hui', port. *de agora em diante* 'désormais, dorénavant', port. *de hoje em diante* 'désormais', esp. *mañana por la mañana* 'demain matin', corse *d'ora innanzu*, *d'ora in poi* 'dorénavant', etc. En

⁵ En roumain, *azi dimineață*.

⁶ En sarde, *pusticras*.

franco-provençal, nous avons : *houê, u jorn d'houê, enqu'houê* 'aujourd'hui', *hiêr, deman*.

Dans la structure de ces adverbess (parfois dans les anciens stades de langue : cat. *air, aui*), nous retrouvons une particule (*a-*) qui s'attache devant la forme adverbiale ou adverbialisée : cat. *avui*, cat. *ahir*, esp. *ayer* (cf. le roum. *aminte* 'souvenir', *acasă* 'chez').

2. Quant aux adverbess latins *magis* et *plus*, ceux-ci ont toujours attiré les linguistes⁷ à cause de leurs emplois un peu spéciaux. Déjà en latin, *magis* contribuait à la formation du comparatif analytique : *magis idoneus* 'plus juste', *magis verisimile* 'plus vraisemblable', *multo magis* 'beaucoup plus', *magis audacter* 'avec plus d'audace', *multo magis* 'mieux', *magis argutum* 'plus expressif', etc.

Généralement, ils sont employés en tant que morphèmes de comparatif (*plus lubens* 'plus volontiers') ou de superlatif relatif des adjectifs et des adverbess. Il semble que leur utilisation était généralement romane (sauf en roumain où *plus* est connu seulement comme néologisme) et ils étaient des synonymes.

2.1. Les anciens textes confirment sans aucun doute cet aspect. Dans la plupart des langues romanes qui connaissent ou ont connu l'usage de *magis*, cet adverbe a une autre valeur, celle de conjonction adversative (fr. *mais*, it. *ma*, esp. *mas*, port. *mes*, cat. *més*, prov. *mai*, frprov. *més*, rhéthrom. surs. *mo*, engad. *ma*, lad. *ma*, friul. *ma(i)*, dal. *mu*, gal. *máis*), qui n'est pas spécifique au roumain.⁸ Par contre, en roumain, *mai* connaît d'autres significations: 'encore', 'pas du tout', 'un peu'.

Il se passe la même chose avec l'adverbe latin *sic* (> roum. *și*) qui connaît en roumain un usage conjonctionnel coordinatif, semblable à celui de la conjonction française *et*. En plus, il est utilisé en tant qu'adverbe de renforcement 'aussi, même' et adverbe de temps 'déjà'.

⁷ Gerhard ROHLFS, *Las diferencias lexica de las lenguas románicas*, in *Estudios sobre el léxico románico*, coll. «Biblioteca Románica Hispánica / II Estudios y ensayos», n°294, Madrid, Editorial Gredos, 1979, § 67, pp. 144-145 ou Helmut LÜDTKE, *Historia del léxico románico*, version española de Marcos Martínez Hernandez, coll. «Biblioteca Románica Hispánica / III Manuales», n°33, Madrid, Editorial Gredos, 1974, § 3.4.2., p. 70.

⁸ Voir Alexandru NICULESCU, *Observații asupra conjuncțiilor adversative în limbile române. Conjunția adversativ-copulativă*, in *Individualitatea limbii române între limbile române. Contribuții gramaticale*, București, Editura Științifică, 1965, pp. 100-106.

2.2. Plus n'a pas connu de changement de valeur grammaticale comme *magis* et il est resté jusqu'à nos jours adverbe, malgré sa diffusion quasi-générale (anc. esp. *plus*, anc. port. *chus*, anc. cat. *pus*), en tant que morphème grammatical ou adverbe quantitatif : fr. *plus*, it. *più*, prov. *pus*, *pu*, *plus* : fr. *plus haut*, it. *più alto*, prov. *pu*, *plus car*, rhétrom. *plü*, dal. *ple*, frprov. *ples*, sd. *prus*, corse *più*.⁹

Le provençal utilise aussi *magis* pour former un comparatif ou un superlatif relatif : *Es d'autant mai (plus, pu) car qu'es mai (plus, pu) rare* 'C'est d'autant plus cher que c'est plus rare'. Il reste ainsi, à côté du franco-provençal (*més* et *ples*), une langue de contact entre la zone de *plus* et celle de *magis*, ce dernier étant signalé en tant qu'adverbe, en portugais (*mais*), en espagnol (*más*), en catalan (*més*), en galicien (*máis*) et en roumain (*mai*).¹⁰

2.3. Sa valeur adverbiale est aussi présente dans la structure des mots formés par composition : fr. *jamais*, anc. roum. *camai* 'plus, le plus possible', roum. *numai* 'seulement', prov. *jamai* 'jamais', cat. *només* 'seulement', cat. *jamai* 'jamais, oncques', it. *oramai* 'désormais', esp. *demás* 'du reste', port. *demais* 'en outre', frprov. *jamés* 'jamais', corse *casumai* 'au cas improbable où', gal. *endexamais* 'jamais', gasc. *meslèu* 'plutôt', etc.

3. Nous espérons que par cette présentation nous avons réussi à souligner le fait que la classe adverbiale latine est bien représentée dans les langues romanes par ses descendants. Les cinq adverbes que nous avons analysés sont parmi les plus employés et ils font partie du vocabulaire fondamental de chaque langue romane. En fait, dans notre bref parcours adverbial nous avons voulu souligner le fait que, malgré quelques différences, l'adverbe roman reste fidèle au latin.

⁹ R. A. HAADSMA, J. NUCHELMANS, *Précis de latin vulgaire* (suivi d'une anthologie annotée), Groningen, J. B. Wolters, 1963, § 62a, p. 50, «*Les langues romanes ont adopté les unes magis (esp. et roum.), les autres plus (it. et fr.)*.»

¹⁰ En ancien français, *mais*, *meis*, *mai*, *ma*, *mes*.

BIBLIOGRAPHIE :

a) ouvrages et articles :

CHIRCU, Adrian, *L'adverbe latin. Une presentation*, in *Philologica Jassyensia*, an. I, n^o. 1-2, Iași, 2005, pp. 7-30.

CHIRCU, Adrian, *Unitate și diversitate în clasa adverbului romanic*, in Gheorghe Bârlea (ed.), *Diversitate și identitate culturală în Europa*, Actele Simpozionului Internațional "Latinitate-romanitate-românitate", Târgoviște, mai 2005, pp. 138-144.

CHIRCU, Adrian, *L'adverbe dans les langues romanes. Etudes étymologique, lexicale et morphologique*, vol. I-II, thèse de doctorat (Université de Provence- Aix-Marseille I), Aix-en-Provence, 2004, 552 p.

*** *Codicele Voronețean*, Ediție critică, studiu filologic și studiu lingvistic de Mariana Costinescu, București, Universitatea București & Editura Minerva, 1981, 488 p. + 86 p. (fac-similés)

DE POERCK, G., MOURIN, L., *Introduction à la morphologie comparée des langues romanes, basée sur des traductions anciennes des Actes des Apôtres ch. XX à XXIV (ancien portugais et ancien castilian)*, I, Bruges, Rijksuniversiteit te Gent & De Tempel, 1961, 175 p.

HAADSMA, R. A., NUCHELMANS, J., *Précis de latin vulgaire* (suivi d'une anthologie annotée), Groningen, J. B. Wolters, 1963, 137 p.

LÜDTKE, Helmut, *Historia del léxico románico*, version española de Marcos Martínez Hernandez, coll. «Biblioteca Románica Hispánica / III Manuales», n^o33, Madrid, Editorial Gredos, 1974, 336 p.

NICULESCU, Alexandru, *Individualitatea limbii române între limbile romanice. Contribuții gramaticale*, București, Editura Științifică, 1965, 183 p.

ROHLFS, Gerhard, *Estudios sobre el léxico románico. La diferenciación léxica de las lenguas románicas*, col. «Biblioteca Románica Hispánica/ Estudios y ensayos», n^o294, edición conjunta, revisada y aumentada, reelaboración parcial y notas de Manuel Alvar, Madrid, Editorial Gredos, 1979, 444 p.

b) dictionnaires :

ALONSO, Martin, *Diccionario medieval español (Desde las Glosas Emilianenses y Silenses (s. X) hasta el siglo XV)*, tomos I (A-C), II (CH-Z), Salamanca, Universidad Pontificia de Salamanca, 1986, XXXIV + 1635 p.

MACHADO, José Pedro, *Dicionário Etimológico da língua portuguesa*, com a mais antiga documentação escrita e reconhecida de muitos dos vocábulos estudados, 1^a edição, tomes I-II, Lisboa, 1959, Editorial Confluência, 1956, 1959, 2379 p.

MEYER-LÜBKE, W., *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, III-Reihe : Wörterbuch, 3, Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1911, 1092 p.